



AURORE

Spectacle musical tout public à partir de 8 ans Sortie courant 2019

Aurore :

- *Lueur qui paraît à l'horizon un peu avant le lever du soleil, moment correspondant au début du jour.*
 - *Commencement de quelque chose, d'une période.*
 - *Papillon piéridé blanc, très courant.*
 - *Aurore est aussi un joli prénom...*

« Quand vous prenez conscience de votre propre existence, quand vous ouvrez les yeux et observez l'univers, vous accomplissez la plus grande performance jamais réalisée. »

Hubert Reeves

« La perception de soi du poète part de l'individu, passe par le groupe et la société et finit par embrasser l'univers des étoiles »

Kenji Miyazawa

UN SPECTACLE DE :



GENESE DU PROJET

En 2014, mon amie **Claire Jouët-Pastré** (comédienne et scénographe) me parle d'un projet traitant d'astrophysique qu'elle souhaite monter avec moi comme comédien. Dans le même temps je reprends un peu par hasard contact avec **Jean-Philippe Nevers**, un ami pianiste et compositeur, perdu de vue. Il me reparle d'un spectacle créé ensemble en 2001 à notre sortie du CFMI traitant de l'univers et de l'arrivée de la vie sur Terre, puis d'un projet traitant de musique et d'astrophysique qu'il a créé avec une école primaire. Ces deux-là ne se connaissent pas encore mais ils viennent de semer une graine en moi qui mettra un an à fleurir. En 2016 je suis une formation « théâtre et POP UP » avec **Damien Schoëvaërt-Brossault** et quelques lectures passionnantes d'astrophysique plus tard... **AURORE** devient une évidence pour moi, un projet à rêver et à construire ensemble. Je monte le projet et en 2017 j'invite **Sébastien Davis** à faire la mise en scène. C'est un ami metteur en scène, vidéaste et musicien avec qui j'ai travaillé sur différents spectacles dont un traitant d'astrophysique et de la condition humaine. Tous les quatre travaillons pour le jeune public depuis longtemps, et **AURORE** compte aussi beaucoup pour nous qui avons côtoyés de très près la mort dans nos vies personnelles, qui l'avons frôlée, accompagnée, redoutée et acceptée...pour un temps. Rapidement nous voulons créer pour le jeune public autour de ces thématiques sensibles, un spectacle hybride, poétique, visuel et sonore, qui convoquerait de fait, des compétences artistiques spécifiques et diverses. Indiscutablement, le format d'un spectacle grand plateau s'impose à nous.

AURORE parle de la vie humaine et de l'arrivée de la Vie sur Terre, de ce lien qui nous lie à l'Univers d'un point de vue biologique et scientifique.

C'est un spectacle qui parle aussi de ces personnes qui bouleversèrent le cours de notre existence par un geste anodin, une discussion, une simple parole. Ceux qui nous ont transmis quelque chose d'inestimable et d'intime. C'est l'effet papillon en quelque sorte. La réflexion philosophique naît d'un choc, d'une prise de conscience souvent brutale. Le sens de notre vie prend sa source au creux de notre histoire personnelle, parfois dans de minuscules événements vécus dans notre enfance... La Vie sur Terre est née de la rencontre de minuscules éléments...

Greg Truchet

La constellation ...



Greg Truchet :
Mise en scène, écriture,
comédien, manipulateur, musicien



Jean-Philippe Nevers :
Compositions
et dispositif musical,
musicien, manipulateur



Laure Desplan
Danseuse et manipulatrice



Frédéric Masson et Julien
Alenda :
Lumières et son



Claire Jouët-Pastré :
Scénographie et
conseils magiques,
comédienne, manipulatrice



Jacques Douplat :
Conseil en manipulation
de marionnettes et cerf-
volant indoor



Emilie Flacher :
Conseil en marionnettes



Sébastien Davis :
Mise en scène et vidéo

Pitch

Suite au décès de son grand-père, une petite fille se questionne sur la mort et entreprend un voyage onirique et intergalactique qui lui apportera une forme de paix intérieure et un sens à sa vie.



Genre

Fable initiatique



Synopsis

Aurore, une petite fille d'une dizaine d'année perd son grand-père qu'elle aimait beaucoup. Ils jouaient ensemble aux échecs et aimaient contempler les étoiles. Pour la première fois de sa vie, Aurore se pose des questions sur la mort. Elle questionne son entourage, la société, les cultures, les croyances mais ne trouve aucune réponse satisfaisante. Elle regarde alors vers le ciel, comme elle le faisait avec son grand-père, et se dissout dans les étoiles. C'est à travers ce voyage intérieur, onirique, poétique et intergalactique, qu'elle trouvera une forme d'apaisement.

Le voyage d'Aurore est aussi celui d'un processus philosophique. Le choc de la mort de son grand-père remet en question fondamentalement toutes ces certitudes... C'est l'aurore d'une vie d'adulte.



Un spectacle hybride

« Ce qui importe, ce n'est pas tellement ce qui est vrai, c'est ce qui aide à vivre. »

Nietzsche

Pour traiter cette thématique forte, nous avons choisi de convoquer sur le plateau différentes disciplines artistiques qui vont répondre à leur manière à la question métaphysique de la petite fille. Comme les astres tournant autour du soleil, la problématique d'Aurore est l'étoile centrale qui fait cohabiter plusieurs planètes artistiques. Existe-t-il UNE vérité ou une multitude de vérités autour de la mort ? Comment répondre à une question si ardue pour un enfant, sans montrer toutes les différentes facettes d'une seule et même réponse, potentielle et vraisemblable ? celle de notre lien fondamental avec l'astrophysique.

C'est pourquoi Aurore est un spectacle qui mêle jeu théâtral, danse, humour, magie nouvelle, décor POP-UP, quadriphonie, musiques live et musiques enregistrées, marionnettes, jeu burlesque, manipulation de cerf-volant indoor et vidéo. Toutes ces disciplines vont questionner sans relâche la même problématique, en crescendo jusqu'à l'avant dernière scène qui verra Aurore trouver enfin une forme d'apaisement.

Les différentes disciplines artistiques accompagnent les spectateurs dans différents niveaux de lectures, d'émotions et de sensations et les compositions musicales et sonores en multidiffusion les plongent dans un décor auditif vertigineux.

Production et calendrier de création...

LES RESIDENCES SAISON 17/18

2017	11- 17 septembre	Le Zoom (01) : Création et expérimentation des décors POP UP, expérimentation décors et vidéo
2017	20 -24 novembre	Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) : Expérimentation vidéo, son, jeu, audition des danseuses
2018	15 -17 janvier	ENSATT (69) : Auditions, vidéo, écriture
2018	19-22 février	Théâtre de Givors (69) : Auditions, vidéo, écriture
2018	5 - 14 mars	Espace Tonkin (69) : Création des décors, répétitions, son, vidéo, écriture
2018	16-22 avril	Théâtre de la Maison du Peuple de Millau (12) : Répétitions, son, vidéo, écriture + actions culturelles

LES RESIDENCES SAISON 18/19

2018	10 -14 septembre	Le Galet à Reyrieux (01) : Répétitions, danse, marionnettes, mise en scène
2018	17 - 22 septembre	Scène 55 à Mougins (06) : Travail autour de la marionnette (en comité restreint)
2018	22 - 26 octobre	Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) : Répétitions, danse, marionnettes, mise en scène
2018	31 oct - 7 novembre	Théâtre de Vals Les Bains (07) : Répétitions
2019	19 - 25 janvier	Ville de Billom (63) : Répétitions
2019	1er- 7 février	Théâtre Du Cloître Scène Conventionnée de Bellac (87) : Répétitions
2019	25-février - 4 mars	Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) : Répétitions

LES DATES

2019	5 et 6 mars	Création au Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) : 3 scolaires et 1 tout public
2019	19-mars	Ateliers Pop Up au Théâtre de Vals les Bains (07)
2019	21 et 22 mars	Théâtre de Vals Les Bains (07) : 1 scolaire et 1 tout public (2 scolaires en options)
2019	17 - 27 novembre	Théâtre de la Maison du Peuple de Millau (12) : entre 1 et 4 séances dates à confirmer

Coproductions et résidences de création : DoMino, coopérative de Soutien à la création Jeune Public en Auvergne-Rhône-Alpes, EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national, création marionnette et cirque (01), Théâtre de la Maison du Peuple de la ville de Millau, scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire (12), Centre Culturel Les Quinconces - Théâtre de Vals Les Bains, scène Régionale (07), Scène 55 à Mougins (06), Ville de Billom (63), Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac (87), La Maison du Théâtre (01), L'Espace Tonkin de Villeurbanne (69), Le Zoom à Bourg-en-Bresse (01), Le Galet à Reyrieux (01), Théâtre de Givors (69) et peut-être d'autres...

SOUTIENS : La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes(demande en cours), La Région Auvergne-Rhône-Alpes, Le Conseil départemental de l'Ain, La SPEDIDAM

Fiche technique (en cours d'élaboration)

Fiche technique

En cours d'élaboration...

Salle équipée : fiche technique spécifique

Salle non-équipée : en cours d'élaboration...

Jauge : gradinage indispensable

Montage : un service de 4 heures environ

Démontage : 2 heures

Durée : 60 minutes environ

Espace scénique nécessaire : en cours d'élaboration ...

Obscurité totale indispensable



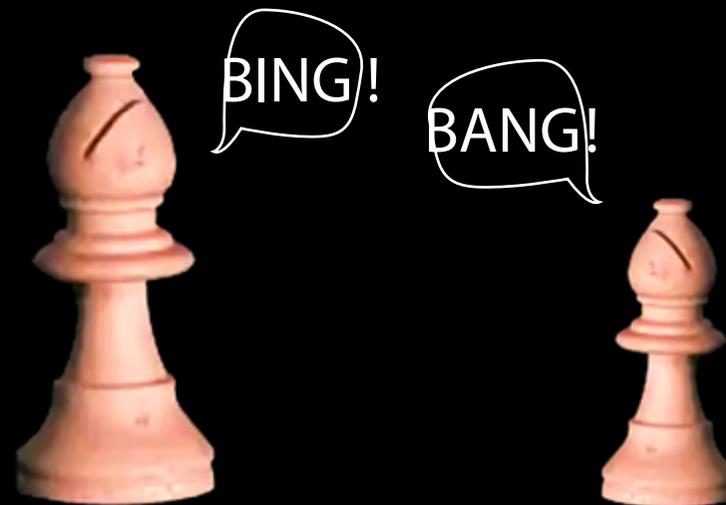
La musique et le son

*« Les étoiles ne font pas de musique, elles font du bruit. Un vacarme gigantesque !
Mais heureusement, nous ne pouvons pas l'entendre. Il n'y a pas d'air pour transmettre le son dans le vide
sidéral. Il existe un rapport profond entre nous et les étoiles... »*

Hubert Reeves

L'oreille est aussi le théâtre des événements, le son est un des protagonistes et un des décors de l'action. Les compositions diffusées ou jouées en live renforcent les émotions tout en donnant des clefs de lecture aux spectateurs. Les arrangements sonores, les bruitages, les ambiances sont parfois en simple diffusion mais le plus souvent joués, créés et joués en multidiffusion et en direct, sur ordinateurs, tables de mixage et claviers. Le « labo son » est à vue et situé à jardin. Les compositions s'articulent autour de motifs ou thèmes musicaux d'apparences simples, où les tensions harmoniques offrent plusieurs niveaux de narration en lien avec l'action scénique. Les arrangements et les créations sonores sont au service de l'histoire, et la multidiffusion donne aux décors sonores la perspective et la profondeur, la vitesse et l'espace.

L'univers n'ayant pas de son... nous le créons !



Le POP UP

Le POP UP met en scène avec poésie et tact le prologue, la problématique de l'histoire et son épilogue, et place ces deux séquences dans un espace-temps à échelle humaine. C'est un dispositif captivant, ludique et enfantin qui permet plusieurs niveaux de lecture. Les POP UP ne seront pas filmés mais déployés sous de grandes formes en avant-scène.

Le POP UP raconte l'idée de l'Émergence, tout son intérêt est dans le déploiement du décor. Le POP UP meurt lorsqu'il s'immobilise plus d'une dizaine de secondes, sa durée de vie varie en fonction de la vitesse de l'apparition de l'image. Il évoque la vie d'un papillon et la science de l'astrophysique. Il parle d'espace et de temps. Il parle aussi d'artisanat et de poésie dans sa simplicité à expliquer l'Univers car comme l'univers, à partir d'une feuille fermée, il se déploie très loin et partout dans l'espace à une vitesse exponentielle et peut se rétracter pour revenir à sa forme originelle.



La danse

« Danser sa vie, ne serait-ce pas d'abord prendre conscience que non seulement la vie, mais l'univers est une danse, et se sentir pénétré et fécondé par ce flot du mouvement, du rythme et du tout ? »

Roger Garaudy

« Tout ce qui pèse doit s'alléger, tout corps devenir danseur, tout esprit oiseau. »

Friedrich Nietzsche

« Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot. »

Yuri Buenaventura

La danse est le langage d'Aurore. Elle ne parle plus, elle danse, elle est connectée à l'enfance, à une forme d'insouciance, d'énergie extraordinaire et de naïveté. Elle danse librement en faisant face à ses questions métaphysiques. La danse est aussi la poésie du corps, un pied de nez à la force gravitationnelle et au pessimisme. C'est aussi la fragilité de la vie, l'éphémère vie du mouvement, l'émergence spontanée d'une coloration fugitive de l'espace.



La vidéo

Le labo vidéo à vue et situé à cour permet de fabriquer tous les trucages visuels, les effets, les profondeurs de champs ainsi que l'infiniment grand et l'infiniment petit.

L'utilisation de la vidéo est indispensable pour transformer avec simplicité et efficacité les décors et les personnages grâce à des moyens astucieux et artisanaux. Construire, filmer, diffuser en direct et à vue les images du labo vidéo met en valeur toute la poésie du bricolage, renforce le propos et les enjeux des scènes et apporte ainsi le spectaculaire et la poésie visuelle au spectacle.



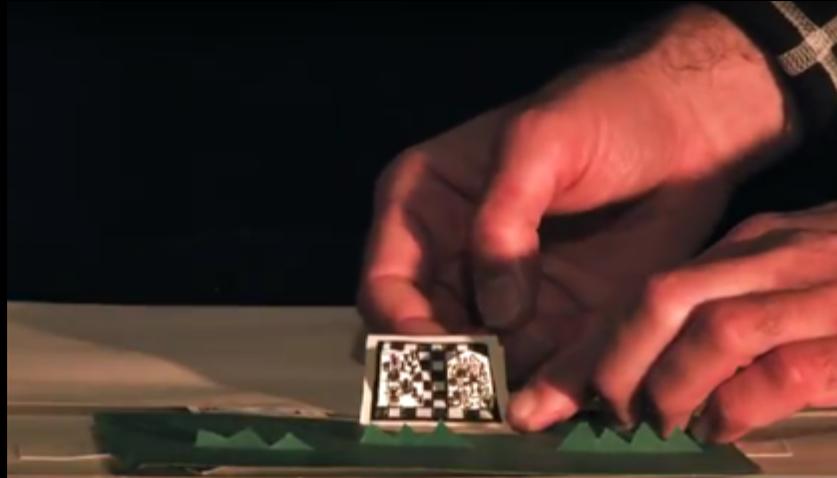
Le jeu d'échec

«Quand le joueur eut tout perdu, il gagna la porte.»

Raymond Devos

C'est le jeu préféré d'Aurore et de son grand-père et c'est aussi un jeu où la parole n'est pas nécessaire, où seuls les regards et les corps peuvent parler. Ce jeu ressemble au jeu de Conway et rappelle le concept d'Emergence et la vie humaine : au début c'est une relation de voisinage très simple et organisée qui à chaque coup joué provoque des changements, qui se complexifient de plus en plus avec de moins en moins de pièces, qui se réorganisent à chaque déplacement de pièce. Comme l'effet papillon.

C'est aussi un jeu qui a une durée de vie, c'est un jeu qui se joue à deux, c'est simplement un jeu...



La marionnette

L'utilisation de la marionnette est indispensable pour raconter les aventures oniriques d'Aurore. Son corps est son langage, et lorsqu'il est aspiré par l'univers, les événements bouleversent ses codes et les lois de son ancienne vie. La marionnette est aussi une métaphore pour parler du destin, elle a besoin d'un manipulateur, d'une main directrice, d'une dynamique extérieure pour vivre et avancer. Aurore a besoin du fantôme de son grand-père pour faire ce voyage et trouver les réponses à ses questions.

La marionnette permet aussi différents niveaux de lecture, on peut ainsi voir le comédien/manipulateur jouer avec elle, la passer à un partenaire, elle s'anime et peut avoir des doubles de différentes grandeurs... Lorsque nos corps de comédiens arrivent à leurs limites, la marionnette prend le relais.



L'humour face à la mort

« Bonsoir Clermont-Ferrand ! »

Johnny Halliday au Zénith de St Etienne

Comment accepter la finalité de notre vie sans humour et dérision ? L'humour est une des forces que possède l'humain pour lutter contre la folie de ses questions existentielles, c'est elle qui permet d'avancer et de tenir. C'est elle aussi qui nous rassemble, et qui nous porte, qui fait du bien...

Toute la vie est d'une abyssale absurdité, alors « comment vivre heureux en attendant la mort ? » disait Pierre Desproges.

L'humour c'est le moyen d'appivoiser la mort et la douleur, c'est une réponse à la fatalité et une ouverture sur un autre monde, plus acceptable.

Aurore et son grand-père ont de l'humour, c'est aussi ce qui les lie et les fait avancer.



Le théâtre

Les artistes sur scène sont au service de l'histoire et des personnages, ils fabriquent le spectacle à vue en dénonçant les artifices du théâtre. Ils seront en jeu dans leur discipline propre, mais aussi manipulateurs, accessoiristes, comédiens, marionnettistes...

Un simple accessoire vestimentaire symbolise Aurore (une robe rouge), son grand-père (un chapeau de paille), et un papillon représente la question métaphysique.

Pourquoi un spectacle sur l'astrophysique ?

« La vie, c'est comme ça. Si elle nous paraît résulter d'une suite de coïncidences, c'est parce que nous oublions les millions de pistes qui n'ont pas abouti. Notre histoire est le seul récit que nous pouvons reconstituer. Voilà pourquoi elle nous semble si extraordinaire. »

Hubert Reeves

UNE des réponses possibles à nos questions sur la mort et le sens de la vie peut être dans l'astrophysique. N'ayant sur Terre qu'un nombre infinitésimal d'astrophysiciens, comment nous, la majorité des individus, pouvons-nous comprendre, interpréter toutes ses notions renversantes, vertigineuses, bien souvent incompréhensibles ?

C'est ce que réussissent à nous transmettre avec tant de simplicité des gens comme Hubert Reeves, Albert Jacquard, Damien Schoëvaërt-Brossault... Ce sont de grands scientifiques mais ce sont avant tout des poètes !

Le rôle de l'artiste n'est-il pas là ? Extraire la poésie, la magie, l'extraordinaire beauté de ces notions scientifiques complexes afin de les partager et de les transmettre sur des plans émotionnels, sensationnels, sensoriels ?

Nous souhaitons jouer avec des notions d'astrophysique afin d'entrer en résonance avec notre humanité. Les notions de temporalité, du sens de la vie et de la mort, de la transformation perpétuelle, de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, de la transmission, mais aussi les notions d'Émergence, le principe du jeu de Conway, seront exposées sans que le spectacle n'apporte finalement de réponses claires. A chacun de faire son choix.

Pourquoi et comment aborder la question de la mort en jeune public ?

« Quand on est mort c'est pour toute la vie »

Léandre Truchet 5 ans

Très tôt les enfants se questionnent sur la mort, et nous adultes, avons du mal à leur donner des réponses claires et satisfaisantes, alors en général ils trouvent eux-mêmes des réponses. Des réponses temporaires certes, mais qui allient souvent logique et poésie, rationalité et rêve.

Nous sommes confrontés très jeunes à des questionnements intimes liés à nos vies. Puis viennent les questions sur l'espace, l'infini, l'univers, les changements, les transformations... notre place dans tout ça ? alors tout devient vertigineux ! Puisque les mots sont parfois trop faibles, nous avons décidé de créer un spectacle visuel et sonore afin de partager avec le jeune public ces questions communes, sous une forme onirique et poétique. Une forme hybride où chaque discipline peut apporter un éclairage, une solution, une forme de réponse.

« La vision scientifique et la vision poétique, loin de s'exclure, se rejoignent pour nous faire percevoir le monde dans sa véritable richesse. »

Hubert Reeves



Introduction aux concepts scientifiques

« La nature est structurée comme une écriture. » [...] La lettre... Un mot. Voilà ! Il a fallu que je mette toutes ces lettres à la suite pour que dans ta tête émerge une image... On appelle ça une « propriété émergente » ... Une phrase... Des paragraphes... Des chapitres... Des livres... Des bibliothèques. L'ensemble des bibliothèques qui contiennent toutes nos connaissances.[...]

Au concert, la musique qui te réjouit est la propriété émergente de l'ensemble des performances des musiciens sous la baguette du chef d'orchestre.»

Hubert Reeves



La notion d'émergence

Au début des années 1920, Samuel Alexander et Lloyd Morgan bâtirent une théorie connue sous le nom «d'évolutionnisme émergent». Le monde se développerait à partir de ses éléments de base en faisant apparaître des configurations de plus en plus complexes. Lors de cette croissance et lorsque la complexité franchit certains seuils, des propriétés réellement nouvelles apparaissent. Ce processus conduit à des niveaux d'organisation hiérarchiques successifs. Selon Alexander, quatre niveaux principaux sont à distinguer dans l'évolution de l'univers : tout d'abord, l'apparition de la matière à partir de l'espace-temps, puis l'émergence de la vie à partir des configurations complexes de la matière, puis celle de la conscience à partir des processus biologiques et enfin, l'émergence du divin à partir de la conscience.

À Los Alamos, après 1950, dans le groupe de recherche constitué pour fabriquer une bombe atomique, certains commencèrent à travailler sur les systèmes complexes, ce qui conduisit à parler d'émergence. Les premières simulations sur ordinateur permirent une sorte d'expérimentation à ce sujet. Ce courant a débuté par la théorie des automates auto-reproducteurs de Von Neumann (1950), puis des automates cellulaires. Ces recherches montrent que la complexité peut émerger de règles simples.

Une propriété émergente est issue d'une organisation ou d'un comportement global qui se forme spontanément par interactions entre une collection d'éléments. Cette propriété n'est pas réductible aux propriétés des éléments, elle vient uniquement de la globalité qui s'est construite.

«La tâche centrale de la physique théorique de nos jours n'est plus de tenter de décrire les équations ultimes, mais bien plutôt de cataloguer et de comprendre les comportements émergents dans toutes leurs manifestations, y compris peut-être le phénomène de la vie.»

(Laughin R.B. , Pines D., «The theory of everything», Proceedings of the National Academy of Sciences, vol 97, n°1, 2000, p. 28).

Cette définition d'émergence suppose une pluralité ontologique du monde, c'est-à-dire que le réel ne soit pas homogène. Dans ce cadre précis, l'émergence désigne tout simplement le processus de formation de nouveaux degrés d'organisation et d'intégration.

D'un point de vue empirique, l'émergence est une façon de désigner la formation d'entités complexes irréductibles ou, comme le dit le sociologue Pierre Bourdieu, de noter «le passage d'un système de facteurs interconnectés à un système de facteurs interconnectés autrement» (Bourdieu P., Manet, Une révolution symbolique. Paris, Seuil, 2013, p. 384).

Un niveau d'organisation quelconque émerge du niveau moins complexe. L'émergence est une façon de désigner et de concevoir le rapport entre les deux. Elle suppose une organisation du monde selon des degrés de complexité croissante, succession qui ne peut être réduite à ses degrés élémentaires. En effet, si un niveau était réductible au précédent, il n'y aurait pas lieu de parler d'émergence, car ce terme sert à noter l'apparition d'une forme d'existence différente.

Si on admet l'existence de niveaux d'organisation de complexité croissante, l'émergence se définit comme le rapport existant entre eux.

Dire que le niveau supérieur émerge du niveau précédent signifie à la fois

1/ qu'il se constitue grâce au niveau précédent

2/ qu'il a une existence propre et des propriétés différentes. Il y a une filiation et une dépendance eu égard au niveau inférieur, mais aussi une autonomie du niveau supérieur. Cela implique un moment d'émergence. Le niveau supérieur n'a pas toujours été là, puisqu'il dépend d'un autre qui le précède dans le temps. De plus, l'émergence d'un niveau de complexité supérieur se faisant par auto-organisation, il faut certaines conditions pour que cela se produise. Si ces conditions ne sont pas réunies, elle n'a pas lieu.

L'émergence d'un niveau d'organisation est probablement contingente. Elle se produit à un moment de l'histoire du monde, dans une partie du monde. Le mode d'organisation qui a émergé n'est ni omniprésent, ni immuable, ni éternel. Il est présent dans une partie du monde pour une durée donnée. Il peut évoluer ou disparaître. Le vivant qui a émergé du biochimique n'existe pas partout et peut disparaître. La complexification demande des conditions qui lui permettent d'exister. Elle a une certaine fragilité. Ce qui a émergé peut disparaître par simplification-décomposition vers les niveaux d'organisation inférieurs plus stables et plus résistants si les conditions changent fortement.

L'émergence est le fruit de l'auto-organisation. Elle ne suppose pas d'intervention mystérieuse, ni même d'agent organisateur qui contrôlerait le processus. Le processus d'émergence ne suppose aucune force spéciale mal connue, ni même un quelconque agent. Il s'agit d'une auto-organisation qui se fait spontanément à partir des composants déjà présents. De plus, une organisation, une fois constituée, possède des propriétés auto-régulatrices et auto-constructrices. Les entités complexes se configurent et se maintiennent de par leurs propres actions. On ne suppose aucun agent extérieur mystérieux dans l'émergence, elle suppose seulement une possibilité d'auto-organisation.

L'émergence implique une ontologie pluraliste. Elle renvoie à un monde pluriel, en évolution, dans lequel de nouvelles formes d'existence peuvent apparaître. Rien ne se perd tout se transforme en somme...

Le Jeu de Conway ou Jeu de la Vie

A la fin des années 60 John Horton Conway essayait de trouver une hypothétique machine qui pourrait s'auto-reproduire. Il y parvint en construisant un modèle mathématique aux règles complexes sur un repère cartésien. Conway essaya de simplifier les idées de Von Neumann et finit par réussir. Couplant ses succès précédents avec les réseaux de Leech avec ses travaux sur les machines auto-répliquantes, il donna naissance au Jeu de la Vie.

« Le jeu de la vie rendit Conway rapidement célèbre mais il ouvrit aussi un nouveau champ de recherche mathématique, celui des automates cellulaires. En effet, les analogies du jeu de la vie avec le développement, le déclin et les altérations d'une colonie de micro-organismes, le rapprochent des jeux de simulation qui miment les processus de la vie réelle. » Gardner

Le jeu de la vie est un automate cellulaire imaginé par John Horton Conway en 1970 qui est probablement, au début du xxie siècle, le plus connu de tous les automates cellulaires.

Malgré des règles très simples, le jeu de la vie est Turing complet.

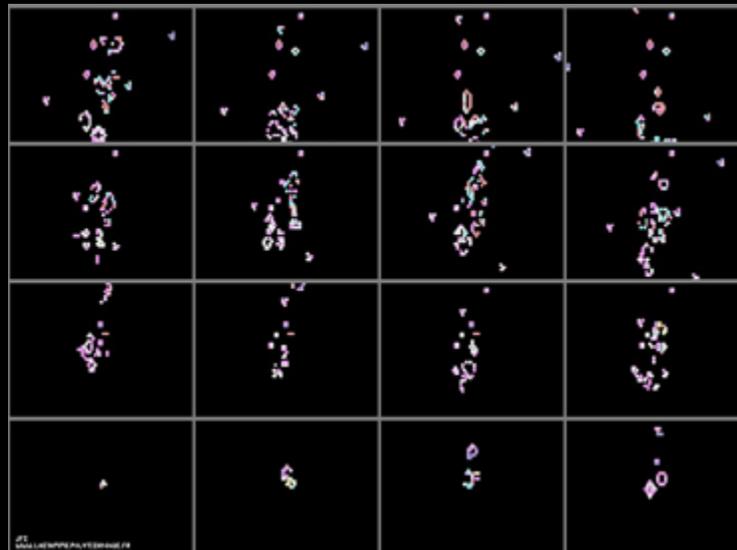
En préambule, il faut préciser que le jeu de la vie n'est pas vraiment un jeu au sens ludique, puisqu'il ne nécessite aucun joueur ; il s'agit d'un automate cellulaire, un modèle où chaque état conduit mécaniquement à l'état suivant à partir de règles préétablies.

Le jeu se déroule sur une grille à deux dimensions, théoriquement infinie (mais de longueur et de largeur finies et plus ou moins grandes dans la pratique), dont les cases — qu'on appelle des « cellules », par analogie avec les cellules vivantes — peuvent prendre deux états distincts : « vivantes » ou « mortes ».

À chaque étape, l'évolution d'une cellule est entièrement déterminée par l'état de ses huit voisines de la façon suivante :

Une cellule morte possédant exactement trois voisines vivantes devient vivante (elle naît).

Une cellule vivante possédant deux ou trois voisines vivantes le reste, sinon elle meurt.





Contact :

La Toute Petite Compagnie

Adressel : Mairie de Val-Revermont, 01370 Val-Revermont

Mail : latoutepetitecompagnie@gmail.com

Site : www.latoutepetitecompagnie.fr

www.facebook.com/LaToutePetiteCompagnie

Artistique : Greg Truchet 06 73 35 14 14

Diffusion : Elisabeth Desbois 06 88 07 28 57

Administration : Julie El jami 06 79 32 77 69 (remplacement provisoire de Patricia Chabard)

